Docteur Malone : et les labos de recherche sur les armes biochimiques de l'Ukraine financés par les USA ?

écrit par Docteur Dominique Schwander | 11 mars 2022

Pourquoi l'UE et les médias de masse européens ne parlent-ils jamais des laboratoires de recherche d'armes biochimiques et biologiques de l'Ukraine financés par les Etats Unis?

Cette lettre ci-après que mon confrère le Dr. Malone a envoyée est fort instructive, tout comme l'article fort bien documenté: US Is Protecting 'Biological Research Facilities' in Ukraine From Russia: Official, publié par Mimi Nguyen Ly, le 10 mars dans l'excellent journal des Chinois de droite vivants aux USA: The Epoch Times.

Dr. med. Dominique Schwander

L'invasion russe de l'Ukraine serait-elle justifiée s'il s'agissait de biodéfense ?

Dr. med Robert W. Malone MD et MS

« *Il doit y avoir un moyen de sortir d'ici* » dit le plaisantin au voleur.

« *Il y a trop de confusion. Je ne peux obtenir aucun soulagement.*

Les hommes d'affaires, ils boivent mon vin.

Les laboureurs creusent ma terre.

Aucun d'entre eux, le long de la ligne, ne sait ce que ça vaut »

Avant que je ne sois exclu par Twitter pour avoir publié la fameuse vidéo de l'Alliance canadienne de soins COVID, avant que je ne sois exclu par LinkedIn pour la même raison, avant le fameux Joe Rogan hit #1757 où j'ai prononcé les trois

petits mots « *psychose de formation de masse* » qui ont fait perdre le contrôle de leur vessie aux seigneurs de la Silicon Valley, beaucoup craignaient que je sois une « opposition contrôlée ». Et pour de bonnes raisons.

J'ai passé la majeure partie de ma carrière à être profondément impliqué dans l'entreprise américaine de biodéfense. J'ai travaillé en étroite collaboration avec les équipes de recherche en biodéfense de l'USAMRIID, du DTRA et du Lincoln Lab du MIT. J'ai été un jour le partenaire commercial d'un officier de la CIA à la retraite qui était profondément impliqué dans l'entreprise de biodéfense du DoD, et j'ai co-publié avec un autre. J'ai travaillé pour la Dynport Vaccine Company, qui avait le contrat du DoD pour le « développement avancé » (en fait, les tests cliniques) de pratiquement toutes les contre-mesures médicales de biodéfense pour le ministère américain de la Défense. Mon père a travaillé toute sa vie comme entrepreneur fédéral de la défense, tout comme mon beau-père. Dans le cas de mon père, il s'agissait principalement de systèmes à haute énergie – y compris le développement de technologies de protection contre les effets de la surtension électromagnétique de la « bombe » ainsi que l'explosion de feuilles métalliques – la technologie utilisée pour déclencher la « bombe ». Mon beau-père dirigeait la division des projets spéciaux de Raytheon – en fait, un magasin de gadgets et de technologies de la CIA. Pensez à « Q » dans la série James Bond. C'est un monde byzantin dont j'ai une profonde compréhension et une expérience directe pendant pratiquement toute ma vie. J'ai vécu selon le mantra que tous les bureaucrates de DC connaissent: *gardez la tête basse, car s'ils ne vous voient pas, ils ne peuvent pas vous tirer dessus.*

Mais je ne me suis jamais vraiment permis d'envisager la possibilité que nous ne soyons pas les gentils, les bonnets blancs. Jusqu'à ce que je fasse l'expérience de ce que nous

avons tous vécu au cours des deux dernières années. Un gouvernement (ou en réalité plusieurs gouvernements) qui croit clairement qu'il est justifié de faire fi des principes fondamentaux de la bioéthique et de la règle commune. Et comme beaucoup d'autres, une fois que j'ai vu cela, c'est comme si j'avais appuyé sur un interrupteur et que, soudain, toute la pièce était éclairée, et que je ne pouvais plus jamais ne pas voir ce qui était révélé. Sommes-nous toujours les gentils? Ou s'agit-il simplement d'un jeu d'espionnage interactif, où l'éthique et les rôles sont interchangeables et « situationnels ». Un monde dans lequel il n'y a pas de bons, pas de bonnets blancs. Ce n'est qu'une question d'interprétation médiatique, de perspective et de realpolitik; le monde tel qu'imaginé par Henry Kissinger et Klaus Schwab.

Et d'ailleurs, la « biodéfense » est un gros business, toujours plus d'armes de guerre.

La plupart d'entre nous, qui ne sont pas profondément impliqués dans le processus de formation des masses à ce stade, peuvent voir le mouvement coordonné des médias traditionnels poussant le récit de peur du COVID vers les mêmes médias poussant le thème *« Poutine méchant homme fou — Zelensky cet homme bon »*. Mais presque aussitôt que les tirs guerriers ont commencé, une contre-narration plus nuancée et plus complexe est apparue.

Il s'agit des liens profonds entre les enfants des principaux dirigeants du parti démocrate et les intérêts de l'industrie pétrolière ukrainienne. Il s'agit des installations de recherche sur les armes biologiques parrainées et financées par les États-Unis et situées dans toute l'Ukraine, y compris le long de la frontière russe. Et des préoccupations légitimes de la Russie concernant les efforts de l'OTAN pour encercler géopolitiquement la Russie. Et de la question de savoir si Zelensky est vraiment une

marionnette de l'Occident, plutôt que le leader populiste qu'on nous a présenté. Et de la main insidieuse du Forum économique mondial qui s'immisce dans tout cela. Les choses ont commencé à paraître beaucoup plus compliquées que le simple « *Poutine, ce méchant homme fou, Zelensky, cet homme bon*« .

J'aime illustrer les points clé avec des histoires basées sur des expériences personnelles. Des personnes bien informées (dont le major général à la retraite le Dr. Philip K. Russell, m'ont dit que, sur plusieurs décennies, les dépenses totales du gouvernement américain pour le développement d'agents de guerre biologique ont dépassé l'argent dépensé pour les armes thermonucléaires. On peut affirmer que la compréhension et la technologie modernes en matière de biologie moléculaire, de microbiologie et de virologie sont fondamentalement un sous-produit « civil » d'un investissement massif dans les technologies de guerre biologique par les gouvernements des États-Unis, de l'URSS et d'autres pays.

La dernière évolution de ces technologies est que le PCC de la République populaire de Chine, qui semble ne reconnaître aucune limite éthique, repousse les limites du meilleur des mondes du « transhumanisme ». Ce qui, à son tour, devient une justification pour les nations occidentales qui avancent l'argument selon lequel « *puisqu'ils le font, nous devons le faire* »; une nouvelle génération de guerre biologique de plus en plus sophistiquée. Où les gens deviennent les armes de choix pour les gouvernements qui ne nous laissent pas le choix. Pour plus d'informations à ce sujet, veuillez consulter notre précédent dossier « *Augmentation humaine – L'aube d'un nouveau paradigme*« .

Revenons à mon histoire pour illustrer ce à quoi nous sommes confrontés ici, telle qu'elle a été racontée que je

fréquentais (et qui sont peut-être en train de gonfler leur propre importance). **L'histoire qu'on m'a racontée est que le véritable événement qui a catalysé la chute de l'ancienne Union soviétique était en fait la percée dans le développement d'une arme biologique binaire (en deux parties) qui pouvait être délivrée par voie aérienn**e. Cette arme était si mortelle qu'elle pouvait arrêter net les commandants de chars et leurs équipages. Selon cette version de la réalité, la principale tension militaire et préoccupation stratégique entre l'ex-URSS et l'Europe occidentale concernait les bataillons de chars russes qui étaient sur le point de pouvoir effectuer une guerre éclair jusqu'à la Manche. Une menace dont les États d'Europe occidentale étaient parfaitement conscients, Hitler ayant déployé avec succès la même stratégie. L'Occident n'avait aucun moyen d'atténuer cette menace, c'est du moins ce que l'on raconte, et elle a toujours pesé sur les tensions géopolitiques qui pouvaient surgir de temps à autre entre les États européens de l'OTAN et l'URSS. Apparemment, le produit biologique binaire était si puissant qu'il tuait ou neutralisait les équipages des chars si rapidement qu'il annulait le risque de blitzkrieg. **Bien sûr, ce n'est qu'une histoire, racontée par des amis haut placés – donc non vérifiée. Quoi qu'il en soit.**

Le fait est que les agents de guerre biologique sont puissants, bon marché, faciles à fabriquer (notamment par rapport aux engins thermonucléaires), faciles à déployer et qu'ils ont changé le cours de l'histoire à de nombreuses reprises. Revenons aux guerres « indiennes », au cours desquelles la variole a été utilisée de temps à autre comme arme contre les peuples indigènes d'Amérique du Nord. Et probablement tout au long de l'histoire.

Nous disposons donc maintenant d'une riche documentation sur

les laboratoires biologiques parrainés par les États-Unis et disséminés dans ce qui était devenu de plus en plus un État client des États-Unis appelé Ukraine.

Si vous voulez vous plonger dans ce sujet, plonger dans ce terrier de rats, veuillez consulter ce qui suit :

EXCLUSIF: Des pages Web supprimées montrent qu'Obama a dirigé un effort pour construire un laboratoire biologique en Ukraine manipulant des « *pathogènes particulièrement dangereux* ».

ACTUEL: Un officiel de Biden déclare que les Etats-Unis travaillent avec l'Ukraine pour empêcher les installations de recherche biologique de tomber entre les mains des Russes.

L'ambassade des États-Unis supprime discrètement tous les documents relatifs aux laboratoires d'armes biologiques de l'Ukraine – Blackout médiatique

La Chine exhorte les États-Unis à divulguer les détails des laboratoires de recherche biologique en Ukraine.

La Chine exhorte les États-Unis à révéler les détails des laboratoires biologiques soutenus par les États-Unis en Ukraine – y compris les types de virus stockés.

Un négociateur russe affirme que la Russie dispose désormais de preuves de l'existence de « *composants d'armes biologiques* » en Ukraine qui justifient l'invasion du pays

QU'ONT FAIT LES AMIS DE FAUCI EN UKRAINE ?

Voici l'essentiel. Il fut un temps où les Etats-Unis

s’engageaient dans une guerre thermonucléaire avec l’URSS à cause de la présence de missiles russes sur le sol cubain. Les armes de guerre ont évolué. Les technologies des armes biologiques ont mûri. Que feraient les États-Unis si la Russie transformait le Mexique en un État client et avait placé et financé des laboratoires de recherche sur les armes biologiques le long de notre frontière sud ? Est-ce que nous envahirions le Mexique ? Je le crois fortement.

Sommes-nous alors ici les gentils ou les méchants ?

Traduction faite avec l’aide www.DeepL.com/Translator (version gratuite)

Dr. med Robert W. Malone MD et MS